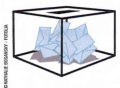
L'HebdO, 26 mars 2014

Historique à plus d'un titre



© PATRICE SEGUIN/ - FOTOLIA

Troisième mandat pour Serge Grouard, dislocation de l'opposition, entrée au conseil municipal du FN… Les particularités de ce scrutin auront des répercutions pour l'avenir. Seule l'abstention reste dans une fourchette habituelle pour la cité johannique.

Il sera difficile de contester Serge Grouard dans les années qui viennent. Et ce n'est pas dans l'abstention, qui reste dans la moyenne de ce que propose la cité johannique depuis 2001, qu'il faudra aller chercher des prétextes pour tenter de fragiliser cette victoire historique de la majorité sortante. Une victoire qui fera date et qui permet, de surcroît, au maire d'Orléans, consacré dimanche, de préparer dans une totale sérénité l'« après Grouard ».

L'effondrement au PS

L'autre particularité de ce scrutin aura été l'effondrement du parti socialiste. On est loin, aux lendemains de l'élection, des effets positifs escomptés de la primaire socialiste. Il y a presque un an, on prenait en exemple celle qui avait porté François Hollande, alors très loin dans les sondages, à l'Elysée. L'histoire n'aura pas bégayée et va même plonger durablement le parti socialiste orléanais dans le marasme.

Corinne Leveleux-Teixeira n'aura jamais réussi à rassembler ses troupes au sortir de cet exercice démocratique interne. De la même manière, elle n'a pas su susciter l'enthousiasme des Orléanais et des quartiers populaires déjà fragilisés par les effets de la crise et le cul de sac social dans lequel ils se sentent piégés malgré la présence d'un président de gauche à la tête du pays. Et le « scrutin nationalisé » qu'évoquait Corinne Leveleux-Teixeira au soir de la défaite ne peut pas suffire à expliquer l'ampleur de la déroute. Car là où elle n'a pas réussi à pousser Serge Grouard au second tour, d'autres élus, certes sortants et profitant d'un bilan et d'une notoriété qui manquait à CLT, ont brillamment réussi à sortir victorieux des urnes tout en assumant leur appartenance politique. C'est le cas de Christophe Chaillou ou de David Thiberge. Mieux, Carole Cannette, à Fleury-les-Aubrais, est en position pour reprendre la mairie aux centristes profitant de l'absence du sortant dans cette élection. Si les électeurs de gauche ont fait l'impasse, c'est sans doute que le climat ambiant ne les incitait pas à sortir, mais aussi, que la candidate n'a pas su leur apporter cette étincelle qui donne envie de sortir du marasme ambiant et de chez eux un dimanche. Et l'équation, si elle était déjà complexe à la veille du scrutin, sera plus difficile encore dans l'avenir. Corinne Leveleux-Teixeira pourra-t-elle conserver le leadership du PS et de l'opposition ? Qui, si ce n'est pas le cas, pour se préparer à la prochaine échéance ? Ce futur leader pourra-t-il émerger sans profiter du strapontin qu'offre un siège au sein du conseil ? Le casse-tête socialiste est majeur au lendemain de ce 23 mars.

Orléans n'est pas une terre FN !

L'autre particularité de ce 23 mars, c'est évidemment l'entrée des élus frontistes au sein de l'hémicycle. Une entrée qui est plus le fruit de circonstances favorables que d'une véritable percée du vote FN à Orléans. Le seul élément de comparaison est à aller chercher en 1995. Une élection qui avait consacré Jean-Pierre Sueur mais avait aussi permis au FN se s'offrir un score très honorable (8,28 %). Mais avec une participation de plus de dix points supérieure à l'élection de 2014, le volume de votants n'est pas inférieur au score réalisé par Philippe Lecoq. Le FN perd même près de 2 400 voix si l'on compare à la présidentielle de 2012. Avec 3 384 bulletins glissés dans l'urne, c'est plus l'abstention qui pousse les frontistes au conseil municipal que la véritable mobilisation de ses troupes. Et malgré cette apparente réussite du Rassemblement Bleu Marine, Orléans n'est pas une terre frontiste. Pas plus aujourd'hui qu'hier. Philippe Hadef

Orléans n'est pas une terre frontiste.

© AFP/JEAN-PIERRE MULLER

Depuis 2001, cet homme mène la danse et, dimanche dernier, il l'a fait à un rythme certain.

.

Phoca PDF